

Revue des revues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **146 (2001)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue des revues



■ Cap Pierre-Yves Jotti, cap Alexandre Vautravers

Avions de combat du futur sur internet

Le programme *Joint Strike Fighter (JSF)* est le projet actuellement le plus ambitieux du Département de la défense américain (*DoD*). Il doit définir la nouvelle génération d'avion d'attaque pour l'*Air Force*, la *Navy* et les *Marines*. Ce développement commun devrait permettre de substantielles économies, puisqu'entre 70 et 90% du développement et de la logistique seront identiques.

Deux concurrents participent à cette compétition. Tout d'abord le X-32 de Boeing (boeing.com) et du X-35 de Lockheed (lockheedmartin.com). Un site spécial (jast.mil) a été créé par le *DoD* pour présenter le programme. Diverses publications sont disponibles, parmi lesquelles des présentations Powerpoint particulièrement bien documentées : construction, systèmes d'armes, motorisation... (jast.mil/Program/Prog_Brief.htm). Quant aux photographies des deux prototypes, elles sont accessibles directement depuis la page de garde.

Boeing offre un site agréable pour les amateurs d'aviation. Tous les appareils peuvent être visualisés, ainsi qu'un bref historique. Dans la partie militaire, il est également possible d'accéder aux missiles et aux bombes manufacturées par la firme. Un lien intitulé «Phantom Works» permet d'accéder aux derniers développements en matière de chasseurs furtifs (X-36 et JSF).

Pour les spécialistes de l'aviation, accédez depuis la page de garde à l'histoire de la société, puis à celle de tous les appareils civils et militaires produits par Boeing, Mc Donnell Douglas et North American. Si vous sélectionnez «History» dans le menu déroulant, puis «rare birds», vous pourrez visionner les concurrents malheureux de programmes précédents ou d'autres machines développées sur fonds propres.

Le lien (boeing.com/companyoffices/gallery/index2.html) donne un accès direct à la bibliothèque d'images de Boeing. Lockheed Martin offre un site moins performant, surtout en ce qui concerne l'accès aux images. Il faut en effet utiliser un moteur de recherche pour que les images s'affichent. L'adres-

se de la bibliothèque d'images de Lockheed Martin est la suivante : photos.external.lmco.com/.

Les prototypes

Toujours dans le domaine aérien, une visite sur le site de la NASA s'impose. Tous les programmes de développement (X-) sont extrêmement bien documentés et une quantité impressionnante de photos est disponible. L'accès à cette information ne se fait pas directement par le portail de la NASA (nasa.gov), mais par celui du Dryden Flight Research Center (trc.dfrc.nasa.gov/gallery/index.html). Il contient plus de 1300 images et 60 vidéos (mpeg).

Les photos proposées sont classées par ordre alphabétique, du A-5 *Vigilante* au X-43, en passant par le P-38 (1943) ou le *Inflatable Wing Technology Demonstrator* (2001). Des liens vers d'autres sites (Air Force Museum, Nasa Multimédia Gallery ou la base d'Edwards) sont également proposés.

P.-Y. J.

La référence

En matière d'aviation, le site de l'US Air Force Museum à Wright-Patterson AFB (Dayton OH) mérite que l'on s'y attarde. Il présente un nombre impressionnant d'appareils, depuis les premiers «plus lourds que l'air» des frères Wright jusqu'aux engins du futur (wpafb.af.mil/museum/index.htm).

Visitez l'excellent site de la Federation of American Scientists (fas.org/siteindx.html), ou le Military Analysis Network (fas.org/man/index.html). Vous y trouverez l'historique et les caractéristiques des systèmes d'armes aériens, terrestres et navals américains, ainsi que des données concernant les systèmes d'armes, les simulations (OPFOR), ou encore des analyses sur les engagements récents. Le lien (fas.org/man/dod-101/sys/index.html) donne des informations sur les armements non développés aux Etats-Unis; le lecteur ne manquera pas de constater l'intérêt que l'on porte depuis quelques années aux armements chinois...

ALAT

Jean-Louis Promé propose une étude de l'Aviation légère de l'Armée de terre (ALAT) française en pleine mutation. Durant la guerre froide, la mission prioritaire de l'ALAT et de la 4^e division aéromobile était d'arrêter la marée de chars soviétiques et détruire un groupement blindé (GMO) ayant percé le front. Aujourd'hui, la mission centrale est la mobilité opérative, voire stratégique.

Les changements sont radicaux: en trois ans, l'ALAT est passée de 7000 à 4500 hommes, et de 667 hélicoptères à 421 (283 *Gazelle*, 98 *Puma*, 19 *Cougar*, 3 *Horizon* et 18 *Fennec*) puis à 409 l'an prochain. Les missions antichars et de liaisons sont réduites à leur plus simple expression. La 4^e brigade aéromobile (BAM), avec ses 211 hélicoptères, doit désormais se composer de 4 régiments mixtes (1^{er}/3^e RHC, 5^e/6^e RHC), dont 2 sont à tout moment en état d'intervenir en métropole ou à l'extérieur.

Le personnel est insuffisant pour maintenir cet état de préparation sur une longue durée, vu le nombre d'engagements à l'étranger. L'âge et l'usure des matériels se traduisent par un taux de disponibilité alarmant: à peine 60% des *Gazelle*, 55% des *Fennec* et 35% des *Puma* seraient opérationnels. Les programmes de modernisation à mi-vie des matériels amputent 5% des machines, bloquées en usine durant 48 mois. Mais c'est surtout la pénurie de pièces de rechange qui mine le parc aérien; le «canibalisation» est coûteuse en main-d'œuvre, car une pièce doit être démontée, remontée, puis réinstallée sur son engin d'origine sous peine de rendre impossible le suivi technique des machines!

Le général Ladevèze se penche sur les missions futures, la coordination avec l'Armée de l'air et la mise en service de nouveaux appareils. Ne disposant d'aucun moyen de transport lourd, l'ALAT devra se contenter du *TTH-90* à partir de 2011 seulement. Un appareil d'éclairage léger sera à terme nécessaire. Quant au *Tigre*, qui sera opérationnel en 2005 (13 machines seulement), il se révèle sous-motorisé et insuffisamment armé. Il sera construit en deux versions (*HAP/HAC*) au lieu de trois actuellement pour la *Gazelle* (*HOT/Mistral/canon* 20 mm) mais il n'est plus exclu, pour autant que l'Australie et l'Espagne achètent la version *HAD* du *Tigre*, que la France se dote au final de cette dernière, disposant à la fois du binôme canon/roquettes et de la capacité de tirer des engins guidés antichars à longue portée.

A ce sujet, personne ne sait encore aujourd'hui quel missile sera emporté par le *Tigre*. La France

s'est désengagée du programme européen *Trigat-LR* qui connaît des difficultés de mise au point, mais est toujours développé pour les besoins allemands; le *HOT-3* ne sera qu'un système intermédiaire. Les engagements les plus récents ont montré la relative inefficacité des missiles «Tire-et-oublie» sur des cibles «froides» ou statiques. On parle aussi du *Polyphème* guidé par fibre optique. Mais il n'est pas exclu, à l'horizon 2010, de mettre au point des roquettes guidées par laser, plus efficaces qu'un canon, tout en étant moins coûteuses et aussi précises que les missiles. (*Raids* N° 185, octobre 2001).

D'actualité en ce moment, Frédéric Lert propose un reportage sur le groupement de «Recherche et de sauvetage au combat» (RESCO) de l'armée française. Il passe également en revue les matériels et les tactiques utilisés en Europe et surtout aux Etats-Unis pour ce genre de missions spéciales. Tous ces moyens doivent augmenter l'assurance des pilotes et permettre d'éviter leur capture ou leur utilisation à des fins de propagande, au cas où ils seraient abattus derrière les lignes ennemies. Le but est tout à la fois d'effacer l'échec que représente la perte d'un appareil grâce à une opération audacieuse, et d'éviter la pression de sa propre opinion publique en faveur d'un désengagement (*Raids* N° 184, septembre 2001).

Pour en savoir plus...

L'ASMZ a proposé récemment un dossier sur l'histoire et les perspectives de la puissance aérienne. On y trouve les théories de l'Italien Giulio Douhet à l'origine du concept de bombardement stratégique, son application par le *Bomber Command* britannique et son évolution ultime, à savoir la guerre nucléaire. A signaler encore, une bibliographie fort utile.

La seconde partie, richement illustrée, touffue et un peu disparate, nous présente les enseignements des engagements récents dans les Balkans et quelques armes actuelles. Enfin les trois dernières pages, consacrées aux Forces aériennes suisses, pleines de lieux communs, font sourire... (ASMZ N° 3, mars 2001).

A lire également, le compte-rendu d'Albert Stahel sur la conférence *Turning Points in Air Power History* à Londres, donnant des informations pertinentes sur les conflits récents (ASMZ N° 10, octobre 2001).

A. V.